

Inserm

Institut national
de la santé et de la recherche médicale



anRS

Agence nationale de recherches
sur le sida et les hépatites virales

Paris, le 3 mai 2006

COMMUNIQUE DE PRESSE

Des équipes de l'Inserm (Centre d'Epidémiologie sur les causes médicales de décès, CRB3), universitaires et hospitalières (Université Paris VII, Hôpital Beaujon, Hôpital Jean Verdier à Bondy, CHU de Dijon, CHU de Grenoble) ainsi que de l'InVS, en collaboration avec la Fédération des Pôles de Référence sur les Hépatites (FPRH), l'Association Française sur l'Etude du Foie (AFEF) et la Société Nationale Française de Gastro-Entérologie (SNFGE) révèlent la gravité de l'infection par le VHB et le VHC en France. Le nombre de décès imputables à ces virus est estimé, en 2001, à près de 4000. L'étude, financée par l'ANRS, a été présentée au congrès de l'European Association for the Study of the Liver (EASL - Vienne, 26-30 avril).

On ne disposait jusqu'à présent en France que d'estimations partielles sur la mortalité liée aux virus des hépatites. Elles reposaient sur des travaux de modélisation. Elles évaluaient, en 2002, à environ 3 300 le nombre de décès associés au virus de l'hépatite C. Aucune estimation n'a été avancée jusqu'à présent sur la mortalité liée à l'hépatite B.

Les épidémiologistes de l'étude présentée au congrès de l'EASL ont analysé les certificats de décès de l'année 2001 dans lesquels était mentionnée une pathologie pouvant avoir un lien avec une infection par le VHC ou le VHB (hépatites, cirrhose, autre maladie du foie, transplantation ...). Sur un total de près de 35 000 certificats répondant à ces critères, environ un millier ont été tirés au sort et ont fait l'objet d'une investigation poussée. Les médecins ayant rempli ces certificats de décès ont en effet reçu un courrier les incitant à décrire plus précisément les cas en remplissant un questionnaire. Le taux de réponse a été de 79%.

Les questionnaires ont été alors analysés par des experts hépatologues, ce qui a permis d'évaluer l'imputabilité des décès à ces virus.

L'analyse des experts, mise en perspective avec les données de l'INSEE sur la population, aboutit à estimer en 2001 :

- Le nombre de décès imputables au VHC à 2 646
- Le nombre de décès imputables au VHB à 1 327.

AU TOTAL, ON ESTIME DONC QU'EN 2001, EN FRANCE, 3 973 DECES SONT DIRECTEMENT IMPUTABLES A UNE PATHOLOGIE LIEE AU VHC OU AU VHB.

Le taux de décès annuel imputable à ces deux pathologies est de 4,5 pour 100 000 pour le VHC et 2,2 pour 100 000 pour le VHB.

Les chercheurs insistent sur la gravité des pathologies associées aux virus des hépatites : 73% des sujets décédés d'une hépatite C présentaient une cirrhose et 25% un carcinome hépatocellulaire sur cirrhose. 84% des sujets décédés d'une hépatite B étaient atteints d'une cirrhose et 31% d'un carcinome hépatocellulaire sur cirrhose.

Cette étude révèle la gravité de l'infection par le VHC et par le VHB en France. Elle permet de rappeler que le dépistage doit être intensifié, en particulier pour les personnes qui ont été exposées au risque de transmission (soins chirurgicaux, tatouage ...), afin que la prise en charge des patients infectés puisse se faire le plus tôt possible. C'est à ces conditions que l'on pourra réduire significativement le nombre de décès dus à ces pathologies dans notre pays.

Contacts chercheurs :

Eric Jouglà

Responsable Centre d'épidémiologie des causes Médicales de décès Inserm

☎ 01 34 80 24 35

Mail : pequignot@vesinet.inserm.fr

Patrick Marcellin

Hôpital Beaujon

☎ 01 40 87 53 38

Mail : patrick.marcellin@bjn.aphp.fr